Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVII, n° 55.
Bruxelles, août 1951.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVII, nr 55.
Brussel, Augustus 1951.

SUR QUELQUES AMMONITES RARES OU NOUVELLES DU LIAS MOYEN DE BELGIQUE,

par Pierre L. Maubeuge (Essey-Nancy, France).

(Avec une planche hors texte.)

Continuant mes études des Ammonites jurassiques de la riche collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, j'ai remarqué quelques formes intéressantes dans le Pliensbachien (ex Charmouthien). Il s'est avéré que trois d'entre elles sont des espèces nouvelles; une autre avait été déterminée inexactement par H. Joly, sa rareté et son niveau stratigraphique la rendent également intéressante.

On trouve ci-après description et figuration de ces Ammonites dont l'intérêt paléontologique et biostratigraphique dépasse le cadre de la géologie régionale belge.

Description des espèces.

I. — Tragophylloceras Loscombi Sowerby.

C'est un moule interne en calcaire sableux, très calcareux, un peu incomplet. La gangue est de même nature avec des entroques, de couleur gris-blanc à jaunâtre.

Tragophylloceras Loscombi Sow. a bien été étudié par Spath (1). Le présent spécimen a absolument la costulation des jeunes individus figurés par Spath, et une région siphonale identique. L'ombilic est un peu plus large mais ici on est en face d'un adulte. Il y a ici une partie de la chambre d'habitation conservée, sur la moitié du tour externe, d'où sans doute une section un peu plus épaisse et un ombilic plus large. On voit des traces de cloisons sur les tours internes et jusqu'au début de la moitié du tour externe : elles sont inutilisables mais voisines de celles figurées par Spath (Pl. XXXIII, figs 2-5) et d'échantillons lorrains de ma collection.

Une face montre bien la costulation jusqu'au bord ombilical : elle est fine et inclinée vers l'arrière à la base.

La section du tour est arrondie, ayant son maximum d'épaisseur vers la base des flancs.

L'autre face n'ayant pas perdu une partie de son bord ombilical à la fossilisation n'a pas un aspect trompeur comme la première; l'ombilic est en effet moins large d'aspect.

Comparé à des jeunes spécimens lorrains de la zone à *Prod. Davoei*, et à un fragment d'adulte de taille voisine, également lorrain, on voit qu'il s'agit bien d'un individu typique de l'espèce.

Dimensions : diamètre env. 98 mm ; hauteur du dernier tour 49, son épaisseur 26 ; hauteur avant-dernier tour 22,5, son épaisseur 11,5 ; longueur de flanc non couverte 8.

Origine : Meix-devant-Virton. Virtonien inférieur. Grès de Virton (non argile d'Ethe) (voir remarque ci-après). Coll. Nickers. Coll. I. R. Sc. N. B., n° 9456.

Remarque. — Cette espèce est abondante en Lorraine dans la zone à *Prod. Davoei* (Carixien) ; elle n'a jamais été signalée en Belgique. Il est douteux que le présent spécimen provienne du Lotharingien (Grès de Virton). Il vient probablement d'un niveau gréseux un peu supérieur : « Marne sableuse

(1) Spath, L. F., 1914, *On the developpement of Tragophylloceras Loscombi Sowerby.* (Quarterly Journ. of the Geol. Soc., Vol. LXX, n° 279, pp. 336-362, Pl. XLVIII-L.)

Ibid., 1936, *The Ammonites of the Green Ammonite Beds of Dorset.* (Ibid., Vol. XCII, Part 4, n° 368, pp. 438-455, Pl. XXXIII.)

de Hondelange ». Selon SPATH, l'espèce *Tr. numismale* QUENSTEDT précéderait *Tr. Loscombi*, dans le Carixien inférieur; cette dernière espèce vivrait jusque dans la zone à *margaritatus*, ce qui n'a pas encore été constaté dans l'Est du Bassin Parisien. Or le présent fossile provient ou du Carixien inférieur, dans ce cas *Tr. numismale* et *Loscombi* auraient coexisté, ou ce qui me paraît moins probable d'un niveau un peu supérieur, mais en tout cas pas dans la zone à *Pr. Davoei* (« argile d'Ethe »). L'espèce est donc un peu plus précoce que l'admet SPATH. Si l'affirmation de l'étiquette était réelle, ce qui ne peut malheureusement pas être tranché par l'examen de la gangue, la présence de cette espèce aux derniers temps du lotharingien (« Grès de Virton » sensu stricto) serait une nouveauté remarquable.

II. — Oistoceras pseudofigulinum n. sp.

C'est un moule interne en marne gréseuse limonitique, à patine brune. Il n'y a qu'un fragment de tour externe, conservé, mais parfaitement fossilisé.

La seule forme voisine est le magnifique spécimen adulte de *O. figulinum* SIMPSON figuré par SPATH (2) (Pl. XXI, figs 8 a-b). En l'absence ici de tours internes, il est difficile de comparer les enroulements de chaque forme. La région siphonale et l'allure de costulation sont très analogues chez les deux fossiles. Les côtes sont ici bituberculées (tubercules aigus). Mais la différence essentielle avec l'espèce de SIMPSON réside dans le fait que la forme belge, à même diamètre, a le tour plus épais et les côtes plus espacées (2 côtes pour sensiblement 3, sur une même longueur de flanc).

L'espèce de SIMPSON est une forme déjà bien différente de tous les *Oistoceras* connus; la présente forme ne peut donc pas être confondue avec une autre espèce. Une autre différence essentielle avec l'espèce de SIMPSON réside dans le fait qu'avec l'âge, le tubercule le plus externe est bien plus éloigné du bord.

D i m e n s i o n s : diamètre 94 mm; hauteur du dernier tour 26 mm; son épaisseur 24 sans les tubercules.

(2) SPATH, L., F., 1938, *The Ammonites of the Liassic family Liparoceratidæ.* (Publ. Brit. Mus., 191 pp., 26 pl., London.)

Origine : Pliensbachien (ex Charmouthien) : Domérien supérieur) ; Macigno d'Aubange (Vr 3) ; zone à *Palt. spinatum* BLEID. Coll. PURVES, 1892. Coll. I. R. Sc. N. B. n° 9457.

Remarque. — Cette forme présente un intérêt biostratigraphique et phylogénique considérable. Outre que le genre n'a jamais été signalé dans le Lias belge et luxembourgeois, à ma connaissance (cf. SPATH) il n'était connu jusqu'ici que dans le Pliensbachien inférieur : Carixien. SPATH admet dubitativement que certaines espèces monteraient dans l'extrême base de la zone à *Am. margaritatus*. La présente forme dont le niveau d'origine ne saurait être discuté est infiniment plus récente.

III. — Paltopleuroceras pseudoarieticeras n. sp.

Fragment de moule interne de très belle conservation, sous forme de tour externe, en calcite. La gangue est un calcaire gréseux gris.

A première vue on se croirait en présence d'un *Arieticeras* (cf. MONESTIER (3) ; mais on voit une ligne de tubercules à peine marqués à l'extrémité supérieure des côtes, au début de leur inflexion.

L'espèce la plus voisine est *Palt. trapezoidiformis* MAUBEUGE, mais à un même diamètre, la présente forme est moins épaisse, les côtes sont moins espacées, et l'allure générale de la côte est moins rigide (4).

Il ne peut d'autre part y avoir de doute sur l'attribution générique, outre les tubercules, du fait de l'existence d'une ornementation en tresse sur la carène; celle-là est très faiblement marquée il est vrai, mais visible à l'examen très attentif.

(3) MONESTIER, J., 1934, *Ammonites du Domérien de la région S-E de l'Aveyron et de quelques régions de la Lozère à l'exclusion des Amalthéidés.* (Mém. Soc. Géol. de Fr., N. S., T. X, Mém. 23.)

(4) FRENTZEN, Kurt, 1937, *Ontogenie, Phylogenie und Systematik der Amaltheen des Lias Delta Südwestdeutschlands.* (Abhandl. der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Math.-Naturw. Kl., Abh. 23) est une révision récente des Amalthéidés, genre *Paltopleuroceras* inclus, mais non distingué. Ce travail important est toutefois longuement sujet à critiques (136 pp. et 6 Tabl.).

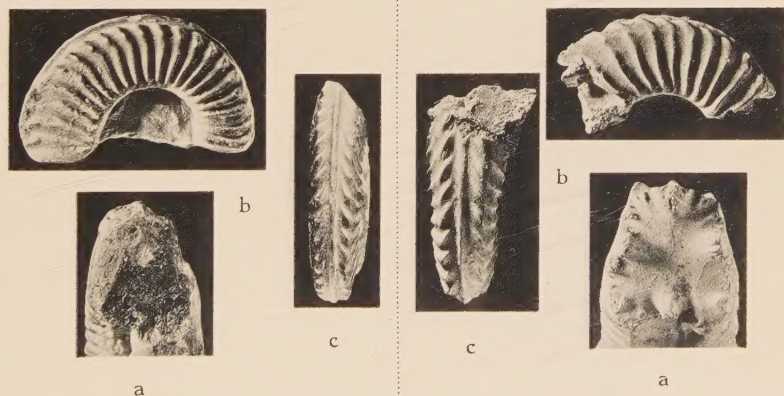


1. - *Tragophylloceras loscombi* (Sow).



a b c

2. - *Oistoceras pseudofigulinum* nov. sp.



a b c — c b a

3. - *Paltopleuroceras pseudoarieticeras* nov. sp.

4. - *Paltopleuroceras trapezoidiformis* nov. sp.

P. L. MAUBEUGE. — Ammonites du Lias moyen.

Phototypie A. Dohmen, Bruxelles

La carène est très haute, peu ornée, la section du tour mince. Les côtes, falciformes, sont infléchies à la base et très serrées sur le pourtour ombilical ; la retombée du flanc est abrupte.

C'est une forme extrême du genre, remarquable par sa très haute carène. Il serait aisé d'en faire un sous-genre, mais cela ne paraît pas nécessaire. Le caractère le plus remarquable justifiant une telle vue est l'extrême convergence de forme avec *Arieticeras* du Pliensbachien également.

Dimensions : diamètre, 32,5 mm ; hauteur du dernier tour, 11,5 ; son épaisseur, 8,5.

Origine : Pliensbachien (Domérien), zone à *Palt. spinatum.* Grès d'Aubange (Vr 3) Athus. Coll. I. R. Sc. N. B., n° 9458.

IV. — Paltopleuroceras trapezoidiformis n. sp.

Fragment de tour externe d'un moule interne en grès argileux ferrugineux roux, micacé, dans un grès identique avec nombreux vides de dissolution de coquilles diverses.

Cet échantillon ne peut être rapporté à aucune autre espèce connue. Sa section trapézoïdale accusée, avec maximum d'épaisseur au bas du contour, la carène nette, très mince, tranchante, flanquée de bourrelets latéraux dus à la terminaison tranchante des côtes, sont typiques. Les côtes sont légèrement inclinées vers l'arrière, déjetées vers l'avant sur la retombée ombilicale.

Un tubercule très faiblement marqué se voit presque tout au sommet de la côte, à l'origine de son inflexion distale.

Dimensions : diamètre, 35 mm env. ; hauteur du tour (début), 10 ; son épaisseur (idem), 9,5.

Origine : « Macigno d'Aubange », Zone à *Palt. spinatum.* Grandcourt. Coll. DE JAER. Coll. I. R. Sc. N. B., n° 9459.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. — *Tragophylloceras loscombi* (SOWERBY).
Loc. : Meix-devant-Virton.
Et. : Virtonien infér. (Grès de Virton).
Type n° 9456; échelle 1/2.

Fig. 2. — *Oistoceras pseudofigulinum* nov. sp.
Loc. : Bleid.
Et. : Domérien supérieur (zone à *P. spinatum*).
Type n° 9457; a = 1/1; b, c = 1/2.
Holotype.

Fig. 3. — *Paltopleuroceras pseudoarieticeras* nov. sp.
Loc. : Athus.
Et. : Domérien supérieur (zone à *P. spinatum*).
Type n° 9458; a = 2/1; b, c = 1/1.
Holotype.

Fig. 4. — *Paltopleuroceras trapezoidiformis* nov. sp.
Loc. : Grandcourt.
Et. : Domérien supérieur (zone à *P. spinatum*).
Type n° 9459; a = 2/1; b, c = 1/1.
Holotype.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles